

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Item](#)[\[couverture chemise\] \[sans titre\] \[Université et mouvement révolutionnaire\]](#)

## [couverture chemise] [sans titre] [Université et mouvement révolutionnaire]

Auteur : Foucault, Michel

### Présentation de la fiche

Coteb043\_f0047

LangueFrançais

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

---

LE NOUVEL OBSERVATEUR N°  
DU

4.

soi disant progressistes du gaullisme "fauriste". Mais cela n'est pas suffisant. Les malentendus subsisteraient. On pourrait croire que nous accepterions à l'intérieur d'un système à renverser, des participations fractionnelles et de faux pouvoirs. A Vincennes, par exemple, c'est vrai, disons le, on nous a tout offert et que tout était possible. Nous pouvions co-gérer la faculté. En étudiant la question de près, nous nous sommes aperçus que cela serait revenu à "parlementariser" l'université, c'est à dire à institutionnaliser l'opposition, la revendication, la responsabilité à l'intérieur même du régime. Nous nous serions retrouvés dans la situation où le P.C. s'est laissé conduire : fortifier la société à détruire au moment même où elle se décompose. Il y a même eu un débat révélateur entre nous pour savoir si en cas d'acceptation de la co-gestion nous refuserions ou non, le cas échéant de faire appel à la police! Vous voyez où nous aurions pu en arriver : nous servir à notre profit des instruments de répression de la société. Il est donc vrai en un sens que nous refusons la participation partielle et fragmentaire. La question se pose alors de savoir si nous sommes pour ou contre la conquête de certains pouvoirs, en particulier du pouvoir universitaire, en attendant la détention de la totalité du pouvoir révolutionnaire.

"3° - Le refus universitaire isolerait le mouvement révolutionnaire. Il faut distinguer entre les pouvoirs. Nous ne les refusons pas tous. Naturellement nous sommes pour le pouvoir ouvrier partout où cela est possible, même si cela est fragmentaire. A l'intérieur de l'université nous comprenons l'acceptation des réformes dans certaines disciplines où le Pouvoir a une réalité. Par exemple en médecine la co-gestion des hopitaux me paraît revêtir

